Théâtre du
Vieux-Colombier

Les Précieuses ridicules

En couverture : Catherine Hiegel et Catherine Ferran.
Ci-dessus : Andrzej Seweryn. © Brigitte Enguérand

Les Publications
de la Comédie-Française

Cahier n°1
104 pages - 10 €

Cahier n°2
120 pages - 10 €

Cahier n°3
96 pages - 10 €

Cahier n°4
104 pages - 10 €

Cahier n° 5
104 pages - 10 €

Cahier hors-série
64 pages - 10 €

La Famille
184 pages - 10 €

Les Monstres
176 pages - 10 €

Ces publications sont disponibles en librairie et dans les boutiques de la Comédie-Française.
www.comedie-francaise.fr

FONDATION Jean-Luc Lagardère

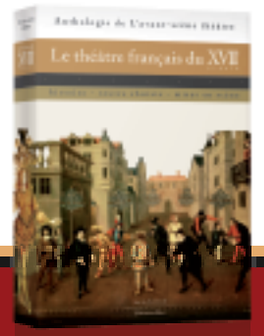
Dans le cadre de la Saison culturelle européenne et dans la continuité de l'action engagée l'an dernier avec la Comédie-Française et le lycée Jean Renoir de Bondy, la Fondation Jean-Luc Lagardère a permis à des élèves de seconde de partir en tournée à Varsovie pour assister au Théâtre national Narodowy à la représentation de deux pièces présentées dans une même soirée : *Les Précieuses ridicules* de Molière et *La Festa* de Spiro Scimone. Après avoir travaillé plusieurs mois, en classe, sur la pièce de Molière, les élèves ont pu suivre un spectacle de la Comédie-Française au-delà des frontières. Une expérience qui permet de mesurer, pour eux, l'impact de la culture française en Europe et d'appréhender tous les métiers et les savoir-faire associés à la réussite d'une telle entreprise.

Les Éditions L'avant-scène théâtre présentent
deux nouveaux volumes de la collection Anthologie de L'avant-scène théâtre

Le théâtre français du XVIIe siècle
direction Christian Biet

à paraître en novembre 2009

Le théâtre français du XVIIIe siècle
direction Pierre Frantz, Sophie Marchand



Souscription à tarif préférentiel
ouverte du 15 avril au 15 novembre 2009
sur www.avant-scene-theatre.com

Déjà paru
Le théâtre français du XIXe siècle

L'essentiel du théâtre par siècle

Les auteurs, les œuvres, les courants présentés et commentés
par des spécialistes reconnus et les grands metteurs en scène d'aujourd'hui

www.avant-scene-theatre.com

Les Précieuses ridicules

Comédie en un acte de Molière

Reprise

du 27 mai au 28 juin 2009
durée : 1 h

Mise en scène de Dan Jemmett

Assistante à la mise en scène Mériam Korichi – Scénographie Denis Tisseraud – Assistante à la scénographie Camille Lacombe – Costumes Sylvie Martin-Hyszka – Assistante pour les costumes Nathalie Saulnier – Lumières Arnaud Jung – Maquillages et coiffures Véronique Nguyen – Les costumes ont été réalisés par Stéphane Puault, celui de Mascarille par Mantille & Sombrero et celui de Jodelet par Roberto Pozzi.

avec

Catherine Ferran	Cathos
Catherine Hiegel	Magdelon
Andrzej Seweryn	Mascarille et La Grange
Laurent Stocker	Jodelet et Du Croisy
Pierre Vial	Gorgibus
et Florence Janas	Almanzor

En partenariat avec *À nous Paris* et *Les Inrockuptibles*.
En partenariat avec agnès b.

La Comédie-Française remercie le champagne Montaudon et Baron Philippe de Rothschild SA.

La troupe de la Comédie-Française

au 1er mai 2009

Sociétaires

Catherine Hiegel
Doyen de la troupe

Dominique Constanza

Gérard Giroudon

Claude Mathieu

Martine Chevallier

Véronique Vella

Catherine Sauval

Michel Favory

Thierry Hancisse

Anne Kessler

Isabelle Gardien

Andrzej Seweryn

Cécile Brune

Michel Robin

Sylvia Bergé

Jean-Baptiste Malartre

Éric Ruf

Éric Génovèse

Bruno Raffaelli

Christian Blanc

Alain Lenglet

Florence Viala

Coraly Zahonero

Denis Podalydès

Alexandre Pavloff

Françoise Gillard

Céline Samie

Clotilde de Bayser

Jérôme Pouly

Laurent Stocker

Pierre Vial

Guillaume Gallienne

Laurent Natrella

Michel Vuillermoz

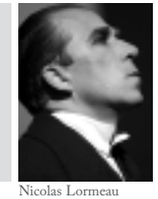
Elsa Lepoivre

© Cosimo Mirco Magliocca

Christian Gonon

Julie Sicard

Pensionnaires


Nicolas Lormeau

Roger Mollien

Christian Cloarec

Madeleine Marion

Bakary Sangaré

Loïc Corbery

Shahrokh Moshkin Ghalam

Léonie Simaga

Clément Hervieu-Léger

Grégory Gadebois

Pierre Louis-Calixte

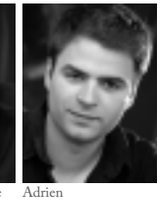
Serge Bagdassarian

Hervé Pierre

Marie-Sophie Ferdane

Benjamin Jungers

Stéphane Varupenne


Adrien Gamba-Gontard

Gilles David

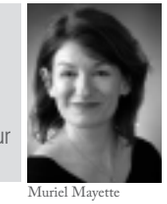
Judith Chemla

Christian Hecq

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, André Falcon, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Jean-Paul Roussillon, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikaël, Claude Winter, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie.

Administrateur général


Muriel Mayette

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2009 / 2010
www.comedie-francaise.fr

Salle Richelieu

La Comédie-Française présente au Théâtre Marigny
Partage de midi
Paul Claudel – Yves Beaunesne
du 11 septembre au 3 octobre 2009

L'Avare
Molière – Catherine Hiegel
du 19 septembre 2009 au 21 février 2010

Figaro divorce
Ödön von Horváth – Jacques Lassalle
du 26 septembre 2009 au 7 février 2010

La Grande Magie
Eduardo De Filippo – Dan Jemmett
du 7 octobre 2009 au 17 janvier 2010

Juste la fin du monde
Jean-Luc Lagarce – Michel Raskine
du 26 octobre 2009 au 3 janvier 2010

Les Joyeuses Commères de Windsor
William Shakespeare – Andrés Lima
du 5 décembre 2009 au 2 mai 2010

Mystère bouffe
Dario Fo – Muriel Mayette
du 13 février au 19 juin 2010

Fantasio
Alfred de Musset – Denis Podalydès
du 19 février au 2 mai 2010

L'Illusion comique
Pierre Corneille – Galin Stoev
du 2 mars au 31 mai 2010

Les Oiseaux
Aristophane – Luca Ronconi
du 10 avril à juillet 2010

Les Trois Sœurs
Anton Tchekhov – Alain Françon
du 22 mai à juillet 2010

Ubu roi
Alfred Jarry – Jean-Pierre Vincent
du 2 juin à juillet 2010

Cyrano de Bergerac
Edmond Rostand – Denis Podalydès
du 17 juin au 25 juillet 2010

Le Mariage de Figaro
Beaumarchais – Christophe Rauck
du 1er au 18 juillet 2010

Les propositions

Lectures d'acteurs
12 octobre, 14 décembre 2009, 13 avril, 7 juin 2010

Soirée de lecture Les Monstres
24 novembre 2009

Soirée Albert Camus – René Char
1er juin 2010

Visites-spectacles
27 septembre, les 4, 11, 18, 25 octobre 2009,
les 14, 21, 28 mars et les 18, 25 avril 2010

Salle Richelieu
Place Colette, 75001 Paris
0 825 10 16 80 (0,15 centime d'euro la minute)

Théâtre du Vieux-Colombier

Quatre pièces de Feydeau
(*Amour et piano / Un monsieur qui n'aime pas les monologues / Fiancés en herbe / Feu la mère de Madame*)
Georges Feydeau – Gian Manuel Rau
du 23 septembre au 25 octobre 2009

Les affaires sont les affaires
Octave Mirbeau – Marc Paquien
du 18 novembre 2009 au 3 janvier 2010

Paroles, pas de rôles / vaudeville
tg STAN, De Koe, Discordia
du 20 janvier au 28 février 2010

Les Naufragés
Guy Zilberstein – Anne Kessler
du 24 mars au 30 avril 2010

La seule certitude que j'ai,
c'est d'être dans le doute
Pierre Desproges – Alain Lenglet et Marc Fayet
du 5 au 16 mai 2010

La Folie d'Héraclès
Euripide – Christophe Perton
du 28 mai au 30 juin 2010

Les propositions

Portraits d'acteurs
3 octobre, 5 décembre 2009, 30 janvier 2010

Cartes blanches
17 octobre, 19 décembre 2009,
13 février, 27 mars, 8 mai 2010

Portraits de métiers
21 novembre 2009, 10 avril, 22 mai 2010

Intermèdes littéraires Stanislavski
les 10, 11, 12 décembre 2009 et les 4, 5, 6 février 2010

Théâtre contemporain :
la famille, les monstres, l'argent
les 18, 19, 20 mai 2010

Bureau des lecteurs
les 1er, 2, 3 juillet 2010

Studio-Théâtre

Cocteau – Marais
conçu et réalisé par Jean Marais et Jean-Luc Tardieu
d'après l'œuvre de Jean Cocteau
mise en scène de Jean-Luc Tardieu
du 24 septembre au 8 novembre 2009

Les Contes du chat perché / Le Loup
Marcel Aymé – Véronique Vella
du 26 novembre 2009 au 17 janvier 2010

Le bruit des os qui craquent
Suzanne Lebeau – Anne-Laure Liégeois
du 11 au 21 février 2010

Burn baby burn
Carine Lacroix – Anne-Laure Liégeois
du 25 février au 7 mars 2010

Le Banquet
Platon, adaptation et dramaturgie de Frédéric Vossier
mise en scène de Jacques Vincey
du 25 mars au 9 mai 2010

Le Mariage forcé
Molière – Pierre Pradinas
du 27 mai au 11 juillet 2010

Les propositions

Écoles d'acteurs
19 octobre 2009, 11 janvier, 3 mai, 14 juin 2010

Bureau des lecteurs
les 9, 10, 11, 12, 13 décembre 2009

Le festival théâtrothèque
les 22, 23, 24 janvier 2010

Théâtre du Vieux-Colombier
21, rue du Vieux-Colombier
75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

Studio-Théâtre
Galerie du Carrousel du Louvre
99, rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58

Catherine Hiegel, Andrzej Seweryn et Catherine Ferran. © Brigitte Enguérand, 2007

Les Précieuses ridicules

Une province française aux alentours de 1660. Deux jeunes seigneurs, La Grange et Du Croisy, projettent d'épouser Cathos et Magdelon, fille et nièce du barbon Gorgibus. Les demoiselles les accueillent avec condescendance. Ils ont l'immense travers de ne pas être à la mode. Éconduits, humiliés, les garçons échafaudent un complot burlesque où leurs valets, Mascarille et Jodelet, travestis en aristocrates pédants, vont entreprendre de séduire les donzelles. La comédie tourne à la farce et le raffinement au ridicule d'une préciosité imbécile. Aveuglées, manipulées, Cathos et Magdelon perdent toute retenue. Elles sombrent dans les pièges grossiers que les valets agitent devant elles comme des hochets dérisoires : colifichets et rubans, prétendues relations à la Cour, vers de mirliton, héroïsme de pacotille… La bouffonnerie tourne court quand La Grange et Du Croisy surgissent pour dévoiler la supercherie. Les valets sont bastonnés, les Précieuses plient sous la honte, et Gorgibus, furieux d'être la risée du monde, envoie les « vilaines » se cacher pour jamais.

Molière

En 1659, Molière, auteur encore hésitant, a 37 ans. Il signe sa troisième pièce. Pour cette farce en un acte qui connaît un triomphe immédiat, il s'inspire de l'œuvre d'un prédécesseur. L'acteur Molière interprétait la saison précédente une pièce de Scarron, *L'Héritier ridicule*, qui développe les mêmes situations grotesques de carnaval des belles manières que *Les Précieuses*. De sa source, Molière s'éloigne pour suivre une voie plus radicale, outrant la caricature de la préciosité et dévastant le machisme et ses pathétiques représentations, incarnées par les deux valets, Jodelet et Mascarille, archétypes de la farce. Molière ridiculise, mais il observe, il commente, il pose les personnages et les mœurs de son temps avec une ironie cruelle, étrangère à ses précédents essais dramatiques. L'auteur Molière est né, et *Les Précieuses ridicules* seront sa première pièce éditée, quelques semaines après la création.

Catherine Ferran et Catherine Hiegel. © Brigitte Enguérand, 2007

Dan Jemmett

Le très britannique Dan Jemmett signe avec cette production sa première mise en scène d'une œuvre de Molière et son premier travail avec la Comédie-Française. Installé en France depuis dix ans, révélé par *Presque Hamlet*, *Shake*, *Docteur Faustus* ou *Dog Face*, explorations impressionnantes d'un théâtre élisabéthain qu'il connaît intimement, il met par ailleurs deux fois en scène *Ubu roi*, en français et en anglais. Pour *Les Précieuses ridicules*, il invente une boîte à malices aux couleurs pétaradantes, image d'un monde aussi étriqué que content de soi. Parés de leurs plumes, en orbite sur leur vanité, les comédiens y surgissent, dansent, débordent des cadres et explosent les convenances. Bande dessinée aux accents de music-hall, jouant avec les acteurs du contre-emploi et des âges inaccordés aux rôles, la mise en scène fait de l'irrespect un cadre pour le génie d'un texte loufoque. Dans une cage dévolue au culte des apparences, Dan Jemmett passe à la moulinette une humanité d'aujourd'hui, peu fréquentable et terriblement ordinaire.

Pierre Notte
secrétaire général de la Comédie-Française

Les Précieuses ridicules, par Dan Jemmett

L'univers contemporain des *Précieuses*

Quand j'ai lu la pièce, je l'ai avant tout perçue comme une critique de la préciosité. Je ne vois guère l'intérêt de s'interroger sur une époque, de se questionner sur ce qu'est la préciosité aujourd'hui par rapport à la préciosité à l'époque de la pièce. On doit plutôt s'intéresser à la manière dont cette préciosité se traduit aujourd'hui, c'est-à-dire par l'argent, les fringues, le superflu, la mode, et s'interroger sur l'intérêt que cela a pour nous aujourd'hui. Je ne veux pas interpréter le texte, mais créer avec ce matériau qu'est le texte. Je ne veux pas en donner une interprétation liée à son époque, mais la transposer dans notre société contemporaine.

Le ridicule des *Précieuses*

L'habit est un double : quand on achète un vêtement, on achète une autre image, un autre personnage et on fait semblant d'être cette autre personne. Ce phénomène est démultiplié aujourd'hui dans notre société de consommation. On essaie de suivre la mode avec tout ce qu'elle peut avoir de ridicule, on la prend au sérieux. Suivre la mode ne nous changera pas pour autant, car elle n'est qu'apparence. On ne réfléchit plus à l'utilité d'un vêtement ou d'un accessoire, mais on l'achète parce que c'est à la mode. Mais de quelle mode s'agit-il ? La mode ressemble parfois à la mode d'il y a quelques années, suivons-nous alors la mode d'hier, d'aujourd'hui ou de demain ? Les tendances se mélangent, il n'y a plus vraiment de références dans le temps. Tous ces vêtements, ces accessoires, ces objets à la mode, achetés à tour de bras, ne sont en fait qu'apparence, faux-semblant, et masquent de plus en plus un manque de culture. Dans *Les Précieuses ridicules*, les deux jeunes filles, Cathos et Magdelon, essaient d'être des Précieuses mais leur langage est à la limite de la vulgarité.

Un regard critique

Les comédiens évolueront sur un plateau nu, avec une ou deux cabines d'essayage, un canapé, des portants pour vêtements. Nous pourrions être dans une boutique ou dans un salon particulier. Pour la scénographie et la musique, j'ai choisi la période des années soixante-soixante-dix, sans qu'il y ait pour autant de logique dans les accessoires, ni de tendances dans les costumes, pour que tout se confonde, se mélange, sans référence à une période précise. Rester proche d'une tendance, d'une période, mais toujours en léger décalage. Quand on a le nez sur quelque chose, on ne peut avoir de regard critique, un certain recul est toujours nécessaire pour pouvoir porter un jugement. Je pense aux décalages d'un film comme *Mon oncle* de Tati.

Parfois le jeu des comédiens s'arrêtera, la musique introduira le passage d'un personnage dans une cabine d'essayage, il y aura des ruptures, des pauses dans leur jeu.

J'aimerais que le public soit un peu perdu, qu'il regarde ce qui se passe sur le plateau avec toujours un léger décalage lui permettant d'avoir un regard critique sur ce qui se joue.

Je souhaiterais aussi faire ressortir le côté burlesque de cette pièce, rester en continuité avec cette farce. J'imagine en souriant le jeu de Molière dans le rôle du valet Mascarille !

Propos recueillis par Vanessa Fresney, octobre 2007
attachée de presse de la Comédie-Française

« J'aurais voulu faire voir que cette comédie se tient partout dans les bornes de la satire honnête et permise ; que les plus excellentes choses sont sujettes à être copiées par de mauvais singes qui méritent d'être bernés ; que ces vicieuses imitations de ce qu'il y a de plus parfait ont été de tout temps la matière de la comédie ; et que, par la même raison, les véritables savants et les vrais braves ne se sont point encore avisés de s'offenser du Docteur de la Comédie, et du Capitan ; non plus que les juges, les princes et les rois, de voir Trivelin, ou quelque autre, sur le théâtre, faire ridiculement le juge, le prince ou le roi : aussi les véritables précieuses auraient tort de se piquer, lorsqu'on joue les ridicules qui les imitent mal. »

Molière, extrait de la Préface des *Précieuses ridicules*, Gallimard, 1998

Laurent Stocker et Andrzej Seweryn. © Brigitte Enguérand

Les Précieuses ridicules

Florence Janas. © Brigitte Enguérand

« La France, déclarait Muriel Mayette, administrateur général de la Comédie-Française, présidera le Conseil de l'Union européenne en 2008 et c'est pour nous l'occasion de montrer les différents spectacles que nous programmons à la Comédie-Française. L'idée est de rapprocher deux farces, l'une classique, l'autre contemporaine, l'une française, l'autre italienne, l'une mise en scène par un Anglais, Dan Jemmett et l'autre par un Bulgare, Galin Stoev. »

La Comédie-Française a souhaité associer à cette grande tournée européenne une action culturelle et pédagogique placée sous le signe de l'innovation et de l'excellence. Avec le soutien de Culturesfrance, de la Fondation Jean-Luc Lagardère et d'Air France, le lycée Jean Renoir de Bondy, établissement conventionné Sciences Po, a ainsi pu suivre la tournée de la Comédie-Française dans une capitale emblématique de l'histoire européenne du XXe et du XXIe siècles, Varsovie. Trente élèves issus de deux classes dites expérimentales (option économique et sociale) et leurs professeurs sont partis pendant une semaine, du 21 au 28 novembre 2008, à la découverte de cette ville polonaise pour accueillir l'équipe technique et artistique de la Comédie-Française et assister au spectacle de *La Festa* et des *Précieuses ridicules*. Sur place, ces jeunes ont pu visiter la ville, son théâtre et ses musées, rencontrer des représentants de la diplomatie et de la culture françaises à Varsovie, et enfin les Comédiens-Français. Ce voyage a, par ailleurs, donné lieu à la création d'un blog, où les élèves et les professeurs ont consigné les grandes étapes du partenariat mené avec la Comédie-Française.

La Comédie-Française entendait ainsi faire de ces jeunes les témoins et les acteurs du rapprochement historique et artistique de deux grandes capitales européennes, Paris et Varsovie, à l'heure où la France était à la présidence du Conseil de l'Union européenne.

Voyage d'échange et de découverte, cette semaine à Varsovie restera sans nul doute l'un des moments forts du partenariat qui relie le lycée Jean Renoir à la Comédie-Française pour la saison 2008-2009.

Marine Jubin
chargée des partenariats scolaires
de la Comédie-Française

La Grange : *L'air précieux n'a pas seulement infecté Paris, il s'est aussi répandu dans les provinces, et nos donzelles ridicules en ont humé leur bonne part.*

Acte I, scène 1

Andrzej Seweryn et Pierre Vial. © Brigitte Enguérand, 2007

L'équipe artistique

Dan Jemmett, mise en scène – Dan Jemmett fait sa première mise en scène au YoungVicTheatre avec *Ubu roi* d'Alfred Jarry. Le spectacle est repris en 1998, à Paris, où il vit depuis. Ses mises en scène en France incluent notamment *Presque Hamlet* d'après Shakespeare (Théâtre de Vidy-Lausanne, Théâtre national de Chaillot), *Shake* d'après *La Nuit des rois* de Shakespeare (Théâtre de la Ville), couronné par le prix de la Critique française comme Meilleure révélation théâtrale 2000-2001, *Dog Face* d'après *The Changeling* de Thomas Middleton (Théâtre de Vidy-Lausanne, Théâtre de la Ville), *La Petite Fille aux allumettes,* d'après le conte de Christian Andersen, ayant fait une tournée européenne. Il est également reconnu pour ses mises en scène d'opéras italiens.

Denis Tisseraud, scénographie – En 1999, Dan Jemmett confie, avec complicité, à Denis Tisserand, les scénographies des pièces du répertoire élisabéthain et de l'opéra italien qu'ils montent ensemble. Depuis, la scénographie est l'axe principal de l'activité de Denis Tisseraud. Il accompagne aussi fidèlement dans leurs créations Jean-Pierre Bodin et François Chattot, l'Ensemble Mora Vocis, Gilles Baron et la Compagnie Origami, Jean-Louis Hourdin et, plus récemment, Guy-Pierre Couleau.

Sylvie Martin-Hyszka, costumes – Pendant plusieurs années, Sylvie Martin-Hyszka travaille en tant que peintre-décoratrice et accessoiriste pour le théâtre mais aussi pour le cinéma, la publicité et l'opéra. Elle travaille à l'Opéra Bastille, à l'Opéra Garnier et à l'Opéra du Rhin, d'abord en tant qu'assistante, puis en tant que conceptrice. Elle a travaillé avec Jean-Claude Penchenat, Daniel Bazilier et Patricia Giros, Anouch Paré, Gilles Gleizes, Jean-Claude Gallotta, Irina Brook. Depuis 2000, elle collabore régulièrement avec Dan Jemmett ainsi qu'avec Irina Brook et Declan Donnellan.

Arnaud Jung, lumières – Arnaud Jung est créateur-lumières notamment pour Irina Brook, Bruno Gantillon, Hélène Vincent, Virgil Tanase, Jean-Claude Gallotta. Parallèlement, il travaille aussi en milieu carcéral avec Brigitte Sy. Il est également très actif dans le fameux collectif « le Comité des fêtes ». Depuis 2000, il travaille régulièrement avec Dan Jemmett.

Directeur de la publication Anne Pollock Rédacteur en chef Pierre Notte Secrétaire de rédaction Pascale Pont-Amblard Responsable de la communication au Théâtre du Vieux-Colombier Marion Claudel Photographies de répétition Brigitte Enguérand Conception graphique Herbe Tendre Media © Comédie-Française Réalisation du programme L'avant-scène théâtre Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, mai 2009

Licence n° 1-1001069 / Licence n° 2-1001070 / Licence n° 3-1001071